

## HOMELIE DE LA FETE DE LA SAINTE FAMILLE

Dimanche 26 décembre 2021

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 41-52)

### *La sainte famille*

Frères et sœurs en Christ, en ce dimanche qui se situe au cœur de l'octave de la Nativité du Christ, l'Église veut célébrer la sainte famille et la donner pour modèle à notre monde en général et à notre pays la France en particulier. « *La famille est le lieu de notre incarnation* ».

Fidèles de la législation (Ex 34, 23 et 16, 16), qui prescrit à tout fidèle juif de se rendre à Jérusalem trois fois par an, les parents de Jésus l'amènent dans la Ville Sainte alors qu'il a 12 ans, âge légal de la maturité religieuse. Pour le voyage, ils sont organisés, comme d'habitude, en caravanes, groupés en familles, par catégories sociales : les hommes entre eux, les femmes ensemble et les enfants avec ceux de leur âge.

Au terme du pèlerinage de près d'une semaine (Lev. 23, 6 et Dt 16, 6) se produisit l'incident rapporté par Luc : à l'insu de ses parents, Jésus prolonge son séjour à Jérusalem et n'est retrouvé que trois jours plus tard, assis dans une salle du temple aux pieds des rabbins, écoutant leur enseignement et répondant à leurs questions.

La joyeuse célébration de Pâques a failli tourner au drame. Au moment où s'éteint l'écho des derniers refrains des pèlerins, éclate une crise insolite qui met en relief les qualités exceptionnelles de ce jeune couple, surpris par les événements. Dans leur simplicité et leur spontanéité, ils nous révèlent les dispositions essentielles que nous devons avoir face à l'épreuve. Résumons-les brièvement :

**Quand survient la crise, l'amour doit unir davantage.** Devant l'absence inattendue de leur fils, Marie et Joseph ne cèdent pas à la

tentation de rechercher un bouc émissaire. Ils assument la situation en se serrant les coudes, sans s'accuser réciproquement. Ainsi, frères et sœurs, lorsque se déclenche une adversité, une crise dans nos familles, il faut resserrer les rangs en se faisant mutuellement confiance.

**Devant le besoin, l'amour rend solidaires.** Marie et Joseph refont ensemble le chemin inverse, à la recherche de Jésus. Malgré la fatigue, tous les deux se mettent en route pour se soutenir. Apprenons de leur exemple que l'amour vrai non seulement encourage l'autre à s'engager, mais surtout affronte les difficultés avec lui.

**Même dans le désaccord, l'amour garde la douceur.** En retrouvant Jésus, Marie ne l'accuse pas. Elle se contente de lui faire part de leur inquiétude. Nous confondons si facilement la vérité et l'agressivité. En réalité, celui qui aime sait trouver les mots justes, même pour exprimer son dissentiment, son désaccord.

**Pour être plus fort, l'amour parle à l'unisson.** S'adressant à son fils, Marie lui parle au pluriel « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois, comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !* » L'amour a le souci des autres, de la communauté, de l'ensemble. L'égoïsme au contraire isole et disperse. Même quand il ne comprend pas, l'amour garde le respect. La réponse mystérieuse de Jésus bouleverse ses parents « *Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* » Ils n'ont réellement pas saisi le sens de ces mots insolites, et pourtant ils l'écoutent avec respect, laissant cette déclaration pénétrer dans leur cœur. L'Esprit fera le reste. Belle leçon d'humilité pour notre société où l'on n'aime pas être contrarié.

En toute circonstance, **l'amour cherche à se dépasser**. L'épisode s'achève par ces mots bien révélateurs : « *Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Lc 2, 41-42)

Dans le foyer de Nazareth, à l'école de Marie et Joseph, celui dont la nature est d'être **AMOUR** fait l'expérience humaine de l'obéissance, de la soumission et du don de soi qui le conduiront jusqu'au sacrifice suprême de sa vie. Il a appris à grandir dans l'amour humain et divin, tout comme ses parents.

Frères et sœurs, la fête de la sainte Famille nous fait penser à nos familles humaines aujourd'hui compliquées, divisées, séparées, composées, décomposées et recomposées. Certaines sont heureuses, sereines et unies, et nous le voyons en cette période de Noël. Jamais nos églises sont autant bondées. Certaines familles sont croyantes et d'autres sont sans foi, cherchant leur repère avec beaucoup d'indifférence.

**La famille reste une école de foi**. Rappelons d'ailleurs que le mot « foi » vient d'un terme hébreu « *aman* » qui évoque la solidité, la fermeté, l'assurance. Sans la foi, nos familles ne seront pas bâties sur du roc, du solide ! La **Foi** fait partie des trois **vertus théologiques** dont les deux autres sont l'**Espérance** et la **Charité** (Amour). Les quatre autres vertus dites **cardinales** (qui sont comme des "pivots" sur lesquels repose la vie morale sont : la prudence, la justice, la force et la tempérance.

**La famille est aussi une école de sainteté**, dans les choses simples et quotidiennes. Nous connaissons l'exemple de Louis et Zélie, les parents de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui disait de ceux-ci : « *Le Bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre.* » Avons-nous encore le courage de proposer

l'idéal de la sainteté à nos enfants ? Savons-nous les élever dans cette valeur capitale qui donne consistance à leur vie ?

**La famille, une école d'amour, d'obéissance à Dieu** et surtout d'accueil de la vocation. Daigne le Seigneur susciter dans nos familles des vocations.

**Prions :**

Seigneur, toi le maître de la moisson, envoie des ouvriers à ta moisson car la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Accorde à ton église des vocations de prêtres, de saints prêtres. Que ton esprit saint suscite des vocations de religieuses, de religieux et de consacrés qui n'auront pas peur de professer les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance comme signes de ton royaume.

Soutiens par ta charité et ta miséricorde infinie l'ensemble du peuple des baptisés afin qu'il remplisse sa vocation pleine et entière de prêtre de prophète et de roi.

Que ta bénédiction se répande sur nos familles afin qu'elles puissent se savoir aimées de Toi qui vis et règne maintenant et pour les siècles des siècles. Amen